

Gros dégueulasse *Out of the Bin (Canada)*

Paul Lefebvre

Number 38, 1986

Festivals en questions

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/27880ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lefebvre, P. (1986). Review of [Gros dégueulasse : *Out of the Bin (Canada)*]. *Jeu*, (38), 66–67.

gros dégueulasse

Out of the Bin (Canada)

Spectacle solo de Andy Jones; mise en scène: Charlie Tomlinson.

Pourquoi pas Baudelaire? «Contemple-les, mon âme, ils sont vraiment affreux.» Pour Andy Jones, mettre au singulier.

L'héritage romantique de l'art comme lieu d'élévation, même de rédemption est ici brutalement nié. On le comprend tout de suite, rien à attendre d'Andy Jones: paresseux, sale, bête, quoique brillant. Un homme qui vit dans un lit au milieu d'immondices (dont un baril écrasé de poulet frit à la Kentucky qui moisit sous les couvertures depuis on ne sait combien de temps) et qui se plaît à imiter une truie qui, à la fois, souffre de diarrhée et jouit d'ingurgiter ses déjections, est tout à fait irrécupérable. Miller laissait à ses personnages leur seule dignité, Beckett, un corps qui souffre; Jones ne garde rien. Mais au lieu de rassurer, Jones effraie. Son refus d'engagement est authentiquement conscient, radical, et renvoie les spectateurs au ridicule ou au bien-fondé de leurs propres valeurs, de leurs propres ouvertures à la récupération: *Out of the Bin* n'est rien, sinon le fond du baril d'où l'on ne peut que remonter. Andy Jones nous fait prendre conscience de notre liberté. Comme Handke, il fait un *Outrage au public*. Comme Handke, il pourrait dire: «Cette pièce est un prologue.»

paul lefebvre



Photo: Yves Dubé.